

TRADITION • ASIE DE L'EST • AMITĀBHA • DÉVOTION

DI-00019

TERRE PURE

浄土 · 淨土 — la tradition de la Terre Pure

La Terre Pure est la grande tradition dévotionnelle de l'Asie de l'Est, centrée sur le bouddha Amitābha et sa terre de félicité. Par la foi, la récitation du nom (niānfó / nembutsu) et le vœu de renaître là-bas, le pratiquant s'ouvre à l'éveil.

NATURE	Tradition dévotionnelle
BOUDDHA	Amitābha (Amida)
PRATIQUES	niānfó / nembutsu · foi · vœux
TEXTES	sūtras de la Terre Pure
AIRE	Chine · Japon · Corée · Vietnam
FIGURES	Huiyuan · Shandao · Hōnen · Shinran
ÉCOLES	Jingtu · Jōdo · Jōdo Shinshū
SITUATION	Tradition vivante

LA TERRE DE FÉLICITÉ

La Terre Pure repose sur les vœux d'Amitābha, qui a promis d'accueillir en sa terre de félicité ceux qui l'invoquent avec foi.

Cette voie simple et universelle — accessible aux laïcs, aux humbles, aux mourants — devint l'un des courants les plus populaires de toute l'Asie de l'Est.

Elle a façonné la piété, les arts et les rites de la mort de toute la région.

ORIGINE ET TRANSMISSION

La dévotion à Amitābha naît dans le monde indien, à travers les sūtras de la Terre Pure (Sukhāvatīvyūha). Elle se développe en Chine dès le IV^e–V^e siècle : Huiyuan et sa communauté du mont Lu ouvrent la voie, puis Tanluan, Daochuo et Shandao la systématisent.

Aux Tang et Song, la Terre Pure se diffuse dans toutes les couches de la société chinoise et s'associe au Chan (double pratique), au Tiantai et au Huayan, devenant un trait dominant du bouddhisme chinois.

Au Japon, la dévotion à Amida est préparée par Genshin (Ōjōyōshū), puis structurée par Hōnen (Jōdo) et radicalisée par Shinran (Jōdo Shinshū) au XII^e–XIII^e siècle. Elle gagne aussi la Corée et le Vietnam.

La transmission repose sur les sūtras, les commentaires et les maîtres, ainsi que sur la piété populaire : le nom du bouddha se récite dans toutes les langues et dans tous les foyers.

UNE VOIE POUR TOUS

Fondée sur la foi et la récitation du nom, la Terre Pure s'adresse à tous les êtres, sans exiger d'érudition ni d'ascèse. Elle marque profondément la piété populaire et les rites funéraires.

Sa simplicité explique son immense diffusion et sa proximité avec la vie quotidienne des fidèles.

TERRE PURE

LES ENSEIGNEMENTS

AMITĀBHA ET SES VŒUX

Amitābha a fait, selon les sūtras, une série de vœux dont celui d'établir une terre de félicité (Sukhāvātī) où renaîtront ceux qui l'invoquent. La renaissance y offre les conditions idéales de l'éveil.

La terre de félicité n'est pas un paradis matériel, mais un milieu d'éveil, d'où l'on ne retombe plus dans les états inférieurs.

LA FOI ET L'INVOCATION

La pratique centrale est la récitation du nom d'Amitābha (niànfó en chinois, nembutsu en japonais). Portée avec foi, elle purifie l'esprit et assure la renaissance en Terre Pure. Le « nianfo chan » en fit aussi un support de méditation.

La récitation peut être vocale ou mentale, seule ou en assemblée, et accompagne la vie quotidienne comme le moment de la mort.

POUVOIR PROPRE ET AUTRE POUVOIR

Les voies du « pouvoir propre » (jiriki) reposent sur les forces du pratiquant ; la Terre Pure insiste sur l'« Autre Pouvoir » (tariki), la grâce d'Amitābha.

LES NEUF DEGRÉS

Les textes décrivent neuf degrés de renaissance selon le mérite, mais la foi sincère ouvre la voie même aux plus faibles.

LA DÉVOTION ET LA MORT

La Terre Pure a façonné les rites de la mort en Asie de l'Est : au dernier instant, la récitation du nom accompagne le défunt vers la renaissance. Cette proximité avec l'existence explique sa popularité durable.

Les veillées, les services pour les défunts et les cérémonies de mémoire structurent la piété familiale.

LA GRÂCE UNIVERSELLE

Le vœu d'Amitābha embrasse tous les êtres sans exception : la grâce est universelle, indépendante des mérites. Cette doctrine réconforta les humbles et les exclus.

Elle donna à la Terre Pure son caractère profondément miséricordieux.

L'UNITÉ DES PRATIQUES

La Terre Pure ne s'oppose pas nécessairement aux autres voies : au contraire, elle s'associe souvent à la méditation (Chan) et à l'étude (Tiantai, Huayan), dans une double pratique.

Elle offre ainsi une dimension dévotionnelle à l'ensemble du bouddhisme d'Asie de l'Est.

LE NIANFO

La Terre Pure fait du nianfo — la récitation du nom d'Amitābha — la pratique centrale, soutenue par la foi et le vœu.

Cette pratique, simple, est accessible aux moines comme aux laïcs, et se répète au quotidien.

LA FOI ET LE VŒU

La renaissance en terre pure repose sur la foi, le vœu et la récitation, sous la grâce d'Amitābha.

Des maîtres comme Tanluan, Daochuo et Shandao fixèrent cette doctrine, qui fit de la Terre Pure l'une des grandes voies du bouddhisme d'Asie de l'Est.

LA DÉVOTION À AMITĀBHA

La Terre Pure repose sur la figure d'Amitābha, bouddha de la lumière infinie, dont la compassion accueille tous les êtres.

Le fidèle cultive la foi, le vœu de naître en Sukhāvātī et la récitation du nom, en s'appuyant sur l'autre-force du bouddha.

Les textes décrivent la beauté de la terre pure, lieu d'enseignement où l'on progresse sûrement vers l'éveil.

Tanluan, Daochuo et Shandao fixèrent la doctrine, tandis que la pratique se répandit dans les villages comme dans les monastères.

Cette voie accessible fit de la Terre Pure l'une des plus grandes traditions du bouddhisme d'Asie de l'Est.

La pratique de la Terre Pure s'unit souvent, en Chine, à la méditation du Chan, dans une voie « jumelle ».

Les fêtes d'Amitābha et les récitation collectives rassemblent les communautés, et les rites funéraires orientent les défunts.

Accessible et profonde, la dévotion à Amitābha demeure l'une des formes les plus répandues du bouddhisme.

TERRE PURE

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Récitation du nom, lecture des sūtras, dévotion à Amitābha, transfert de mérite et rites funéraires composent la vie des fidèles, dans les temples comme au foyer.

La récitation peut être accompagnée de méditation, d'offrandes et de veillées, et s'inscrit dans le quotidien.

LES RITES

Les offices de nembutsu, la lecture des sūtras, les offrandes et les cérémonies de mémoire structurent la liturgie. Les rites funéraires occupent une place centrale : la récitation accompagne le défunt vers la Terre Pure.

Les fêtes du Bouddha, les célébrations de l'équinoxe (higan) et de la fête des morts (obon), ainsi que les commémorations des maîtres, rythment l'année.

Les services pour les ancêtres et les cérémonies du foyer (autel, offrandes) marquent profondément la vie familiale.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion à Amitābha et aux maîtres structure la piété. Les pèlerinages vers les grands temples de la Terre Pure et vers les lieux liés à Huiyuan, Shandao ou Hōnen unissent marche et prière.

Les retraites de nembutsu intensif, les veillées et les rassemblements composent la pratique de nombreux fidèles.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

I^{er}–III^e s. — premiers sūtras indiens.

IV^e–V^e s. — Huiyuan et la Terre Pure chinoise.

VII^e s. — Shandao.

XII^e–XIII^e s. — Hōnen, Shinran au Japon.

Moderne — diffusion mondiale.

TERRE PURE

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

La Terre Pure s'appuie sur les *sūtras de la Terre Pure* : le Sūtra long (Sukhāvatīvyūha), le Sūtra court d'Amitābha et le Sūtra de la méditation, traduits en chinois, notamment par Kumārajīva.

S'y ajoutent les commentaires des maîtres chinois (Tanluan, Daochuo, Shandao), l'Ōjōyōshū de Genshin au Japon, et les écrits de Hōnen et Shinran, qui structurent les écoles.

TEXTES MAJEURS

Sūtra d'Amitābha — Sukhāvatīvyūha court.

Grand Sukhāvatīvyūha — Sūtra long.

Sūtra de la méditation — Visualisations.

Ōjōyōshū — Genshin.

Commentaires de Shandao — Source chinoise.

NOTIONS CLÉS

Amitābha — Bouddha.

Sukhāvatī — Terre de félicité.

Nembutsu — Invocation.

Tariki — Autre Pouvoir.

Ōjō — Renaissance.

LE GRAND VOYAGE

De l'Inde à la Chine, puis au Japon, en Corée et au Vietnam, la dévotion à Amitābha suit les routes de traduction et de pèlerinage. Chaque aire en développe une sensibilité propre, du Jingtū chinois au Jōdo japonais.

Au XX^e siècle, elle se diffuse hors d'Asie par les communautés de la diaspora.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Inde. Les sūtras d'Amitābha.

Chine. Huiyuan, Tanluan, Daochuo, Shandao.

Japon. Genshin, Hōnen, Shinran, Ippen.

LANGUES ET ÉCRITURES

Les sūtras d'Amitābha circulent en sanskrit puis en chinois ; le nom du bouddha se récite dans les langues locales (Āmítuó, Amida...). Cette diversité linguistique accompagna la popularité universelle de la tradition.

TERRE PURE

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le Chan et le Zen. La double pratique du nianfo et de l'assise fut courante ; la « double pratique » du Chan et de la Terre Pure caractérise le bouddhisme chinois tardif.

Avec le Tiantai et le Huayan. La Terre Pure s'y intègre comme pratique dévotionnelle.

Avec le Vajrayāna. La dévotion, le transfert de mérite et les bouddhas de lumière se retrouvent dans les deux ensembles, avec des formes propres.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Amitābha — Bouddha.

Sukhāvatī — Terre de félicité.

Niānfó — Invocation.

Nembutsu — Invocation.

Tariki — Autre Pouvoir.

Jiriki — Pouvoir propre.

Shinjin — Foi.

Ōjō — Renaissance.

À RETENIR

La Terre Pure est la grande tradition dévotionnelle de l'Asie de l'Est, centrée sur Amitābha, sa terre de félicité et la récitation de son nom. Simple et universelle, elle a façonné la piété et les rites de la mort.

MOTS ASSOCIÉS

Amitābha · Amida · Sukhāvatī · niānfó · nembutsu · tariki · shinjin · ōjō · Huiyuan · Shandao · Hōnen · Shinran · Jingtū · Jōdo · Jōdo Shinshū · Terre Pure

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : JŌDO · JŌDO SHINSHŪ · AMIDA JAPONAIS · JINGTU · NIANFO · NEMBUTSU · SŪTRA DE LA TERRE PURE · HŌNEN · SHINRAN · ŌJŌYŌSHŪ · TARIKI.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard